

Projet de développement communautaire agricole dans la province de Sékong

Durée 3 ans : petit bilan intermédiaire de août 2013 à décembre 2014

Le projet de développement communautaire a pour but d'améliorer les conditions de vie des familles les plus défavorisées dans 14 villages cibles du district de Thatèng.

On utilise pour cela le renforcement des capacités des communautés en faisant des éducations villageoises et des formations ciblées. L'approche participative est largement exploitée son but étant que les villageois s'approprient les activités en s'appuyant sur des partenaires locaux telles que les autorités mais surtout sur des ressources villageoises (comités villageois de développement, familles modèles, etc). Le souhait du SFE est de réduire l'insécurité alimentaire, améliorer l'accès à l'eau ainsi que la santé communautaire et les connaissances de base des populations cibles.

De par son expérience au Laos, le SFE s'efforce d'utiliser des méthodes applicables au pays pour permettre aux communautés, mais surtout aux plus défavorisés, de se développer dans des conditions saines, durables et conforme à leur environnement. C'est un challenge qui n'est pas facile à relever car le projet doit faire face à de nombreux défis tels qu'une multiplicité ethnique, un illettrisme très présent chez les femmes, des contraintes environnementales et culturelles importantes.

Afin de relever ces défis, le projet a commencé par faire une évaluation rurale participative pour connaître les besoins et problèmes de chaque communauté. Puis en collaboration avec la communauté, les autorités et le projet un plan d'activité fut établi. Sur l'ensemble de notre population cible comptant un peu plus de 6 300 personnes pour environ 1145 familles dont 365 familles très pauvres, les problèmes ou besoins majeurs détectés concernent l'eau, l'agriculture et la santé.

Pour répondre à ces besoins et remédier à certains de ces problèmes le projet de développement communautaire agricole travaille sur ces 3 axes avec des équipes de terrain compétentes composées de techniciens en agriculture, en ressources d'eau et dans la santé. Des personnes détachées par les autorités, en fonction des activités effectuées, se joignent au projet pour venir en appui au travail mené.

Ainsi durant cette première moitié de projet les activités suivantes ont pu être menées dans les villages cibles :

- Éducatons villageoises le soir au centre du village pour renforcer les connaissances, les savoirs des familles qui, pour la majorité, n'ont pas terminé l'école primaire. Les éducations sont, par exemple, sur les bienfaits de manger des légumes et d'avoir un potager ou qu'est-ce un repas équilibré ? Où bien comment bien élever des animaux ou pourquoi faire la vaccination de ceux-ci ? Pourquoi avoir une bonne hygiène et pourquoi utiliser des toilettes ? Ou bien encore comment prévenir les diarrhées et les bienfaits de boire de l'eau bouillie ? Toute la communauté est invitée à venir écouter et participer à l'éducation.



- Mise en place d'un comité villageois de développement basé sur des volontaires responsables. Leur mission est d'aider la communauté à se développer en formant et en faisant du suivi dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'eau, de l'égalité des genres.
- Des familles modèles ont aussi été choisies dans chaque village pour montrer l'exemple et insuffler une dynamique positive à la communauté. Le projet accompagne ces familles pour qu'elles puissent acquérir des nouveaux savoirs et faire évoluer les habitudes. Celles-ci sont amenées à transmettre ces savoirs aux autres.
- Des formations ont eu lieu et des activités ont été mises en place dans les domaines :

1. **De l'eau et de l'assainissement** : avec un fort accent mis sur l'accessibilité à l'eau dans des bonnes conditions d'hygiène. C'est ainsi que par exemple un captage d'eau de source a été amélioré pour permettre à un village entier, plus de 370 personnes, d'avoir accès à une source d'eau à proximité de leurs habitations. En utilisant des toilettes humides les conditions d'hygiène de ces familles ont été améliorées. D'autre part cela a permis plus rapidement le développement des potagers à proximité de la maison lors de la saison sèche ou encore d'élever des poissons pour la consommation personnelle.



Souvent en venant en appui à ces populations et en les aidant à résoudre un problème majeur, une multitude d'autres opportunités se présentent leur permettant d'améliorer plus rapidement leurs conditions de vie.

Ainsi à ce jour, plus de 35 puits ont été réparés et assainis avec la participation des communautés et l'aide d'un expert détaché par les autorités de la santé. C'est aussi plus de 360 familles qui ont pu bénéficier de l'aide du projet pour la construction de toilettes, plus de 320 familles qui utilisent un filtre à eau en céramique produit localement permettant de boire l'eau sans la bouillir. Du temps a été libéré pour

les femmes en charge de chercher le bois réduisant aussi l'impact néfaste sur l'environnement. Enfin le projet vient de terminer dans un village un système d'adduction d'eau individuel permettant à plus de 100 familles soit 600 personnes d'avoir un point d'eau devant chez eux avec compteur. C'est un très beau cadeau de fin d'année car comme pour toutes les activités les communautés doivent toujours participer de 3 manières :

- en main d'œuvre : ce sont elles qui réalisent les travaux de construction comme ici,
- en outils, matériaux locaux comme ici le bois, le bambou pour faire le château d'eau ou encore les pioches, pelles pour faire les tranchées.
- enfin financièrement, souvent à hauteur minimum de 5 % du coût total. Ici par exemple la communauté avait vraiment envie d'avoir de l'eau pour améliorer les conditions de vie. C'est ainsi que chaque famille a participé à hauteur de 100 € soit une somme énorme pour des familles pauvres qui vivent avec moins de 1 \$ par jour.

2. **De l'agriculture** : l'insécurité alimentaire est très présente, seulement 30 % des familles ont assez de riz pour une année entière. Beaucoup de familles vivent de la subsistance, plus de 15 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition. Dans ces conditions le projet met en place des activités de base pour permettre une meilleure accessibilité



alimentaire. Ainsi des jardins de légumes ont été mis en place et les familles formées au respect de l'environnement. Des formations sur l'utilisation de produits naturels tels que le compostage, l'utilisation de répulsifs ou encore de fertilisants naturels ont été dispensés en même temps. C'est un travail important de sensibilisation qui doit être mené car les communautés n'ont pas eu l'occasion d'acquérir des savoirs en allant à l'école ceci se fait donc par le biais des éducations villageoises mais aussi de formations plus ciblées. Des distributions de semences ont eu lieu tels que le riz pour améliorer les variétés locales très peu productives ou encore de maïs, destinées à la consommation humaine et animale tout comme d'ailleurs le manioc. Des petits élevages de poissons, crickets, cochons et volailles ont été mis en place pour pallier aux carences protéiques, des campagnes de vaccinations ont eu lieu ainsi que la sensibilisation à ne plus laisser les animaux en liberté.

C'est tout un travail de proximité qui doit avoir lieu c'est pourquoi les techniciens dorment et vivent dans les villages durant la semaine pour mieux suivre, former mais aussi connaître les habitudes des populations.



3. **De la santé** : « si tu as la santé tu t'en sortiras » pourrait être l'adage. En effet, comme beaucoup de travaux sont manuels il est important de ne pas contracter la malaria, la dengue, des diarrhées à répétitions, avoir 5 enfants en 5 ans ou encore ne manger que du riz avec une sauce piment à chaque repas. C'est sur ces sujets de terrain au quotidien que le projet apporte son aide en formant les communautés et des volontaires de santé. Il est apporté une attention toute spéciale aux femmes qui jouent un rôle majeur au sein de la famille mais qui sont encore trop peu présentes sur le devant de la scène. Ainsi, le projet incite les femmes à s'exprimer mais aussi à prendre des responsabilités au sein de la communauté comme par exemple dans les domaines agricoles mais aussi de la famille et de la santé. D'autre part des activités de sensibilisation à l'hygiène ou encore à la propreté du village ont été conduites incitant les communautés, par exemple, à creuser un trou pour y brûler les déchets au lieu de tout jeter où bon lui semble. Là

aussi, tout un travail de sensibilisation est nécessaire pour aider à faire comprendre aux communautés que derrière chaque acte il y a une conséquence.